

de taxes, pour qu'ils travaillent contre nous. Il me semble que cette situation ne devrait pas exister. Au réseau anglais de Radio-Canada, on n'entend que des accents étrangers. Cela veut-il dire qu'il n'y a personne, au Canada, qui soit capable d'apporter sa contribution à cette Société? Il est évident que nous devrions être capables de dire notre mot là-dedans.

Les mêmes remarques pourraient s'adresser au Conseil des arts du Canada, aux chemins de fer Nationaux, au Centre national des arts, que nous voyons tout près d'ici, et qui a coûté jusqu'ici, je pense, 45 millions de dollars. Un quarante-cinquième de cet argent-là aurait pu servir à la construction de centres culturels partout dans la circonscription de Cochrane.

Mais que se passe-t-il? On a laissé ces sociétés à leur autonomie, mais c'est notre argent qui est dépensé, par exemple! Alors, le moment est peut-être venu de jeter un regard là-dessus et de changer notre façon de considérer l'administration et l'autorité du gouvernement, relativement à ces corporations de la Couronne.

Je parlais tantôt du National-Canadien. Savez-vous, monsieur le président, que le service ferroviaire dans la circonscription de Cochrane était meilleur il y a 50 ans qu'il ne l'est aujourd'hui? Je ne peux pas précisément qualifier cela de progrès. On dirait plutôt que nous marchons de l'arrière. C'est une situation qu'il faudrait régler, et j'espère que le gouvernement considérera toutes ces choses dans l'élaboration du programme de développement régional du Nord de l'Ontario.

Monsieur le président, nous étions toujours oubliés dans le Nord de l'Ontario; mes électeurs ont l'impression que nous sommes délaissés. Je suis certain que le gouvernement actuel, avec notre nouveau chef et avec la nouvelle équipe, fera quelque chose pour améliorer la situation, afin que nous puissions jouir de la prospérité, non seulement dans la circonscription de Cochrane, mais partout dans le Nord de l'Ontario.

• (4.10 p.m.)

[Traduction]

M. Mark Smerchanski (Provencher): A mon tour, je veux féliciter monsieur l'Orateur de sa récente nomination, dès la première session de cette Législature, à l'éminent poste d'Orateur permanent. L'Assemblée législative du Manitoba adoptera, j'espère, une règle semblable et en se choisissant, elle aussi, un Orateur permanent. Je tiens aussi à féliciter les motionnaires de l'Adresse en réponse au discours du trône, le député de Madawaska-Victoria (M. Corbin) et le député de Kamloops-Cariboo (M. Marchand). Tous deux se sont fort bien acquittés de leur tâche.

J'ai le plaisir de représenter la circonscription de Provencher et ainsi de faire partie de la représentation libérale de l'Ouest pour cette circonscription. Permettez-moi d'exprimer ma gratitude aux électeurs de ma circonscription qui m'ont honoré de leur confiance et député au Parlement sous la bannière libérale. Je n'ai, bien sûr, ni le verbe ni l'éloquence de certains de mes collègues mais, comme ingénieur, je ferai de mon mieux.

Ma circonscription a 225 milles de long et un peu plus de 75 milles de large. D'une superficie globale de quelque 17,000 milles carrés, elle comprend une population de 60,000 âmes. Je dois dire, à la vérité, qu'elle offre une grande variété. Sa partie sud compte plusieurs industries: bois, produits laitiers, élevage de bétail et culture céréalière. On trouve quelques-unes des plus importantes fermes d'élevage de volailles et de dindes au Canada dans sa partie centrale. Au nord, il y a diverses industries: pêche, élevage d'animaux à fourrure, piégeage, mines, pâtes et papiers, et, à Pinawa, un établissement de recherche nucléaire des plus modernes; il s'agit du Centre de recherche nucléaire Whiteshell, l'un des premiers réacteurs du monde à scruter les mystères de l'atome pour utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques; c'est un réacteur ralenti à l'eau lourde, à caloporteur organique.

Nous avons encore cinq centrales d'énergie hydro-électrique sur la Winnipeg qui fournissent l'électricité à la ville du même nom. La plus grande partie du nord de la circonscription est couverte des affleurements rocheux du bouclier précambrien. On y trouve des centaines de lacs et de rivières qui conviennent à raver au sport, à la voile, à la pêche, à la natation, au camping et au canotage. Les amateurs de solitude y trouvent des endroits isolés dans les régions périphériques, à deux pas d'endroits de villégiature très achalandés.

J'aimerais vous retracer un peu l'arrière-plan historique de ma circonscription. La rivière Rouge, qui prend sa source dans le Dakota du Nord, se déverse, au Nord, dans le lac Winnipeg et constitue la frontière est de cette circonscription. La Winnipeg traverse celle-ci au centre et se jette dans le même lac. Ces deux rivières ont force de symbole dans l'histoire de l'Ouest canadien et ont joué un grand rôle dans son évolution.

En 1812, la province du Manitoba a été colonisée par les colons de Selkirk qui vinrent à l'usine d'York dans la baie d'Hudson et qui voyagèrent ensuite dans des bateaux d'York jusqu'au lac Winnipeg, puis jusqu'à la rivière Rouge pour fonder la colonie de la rivière Rouge. En ces dernières années, j'ai fait ce voyage en canoë en empruntant cette même route et j'ai été étonné des difficultés que ces